



Depuis la nuit des temps, les images façonnent notre monde et forgent notre pensée. Lorsque l'on pénètre dans une grotte préhistorique, comment ne pas vibrer devant ces animaux qui nous entourent et nous mettent en contact avec un univers passé qui échappe à notre compréhension?

Lascaux nous vient immédiatement à l'esprit, cette grotte vieille de 19 000 ans et qu'on qualifie à juste titre de cathédrale préhistorique, avec ses troupes d'animaux dessinés en utilisant les reliefs naturels, les volumes des formes rocheuses, le tout avec ce sentiment de mouvement qui n'est pas sans rappeler les premières images du cinéma.



Malheureusement, la grotte naturelle originale est interdite au public à cause de la pollution causée par le CO<sub>2</sub> des visiteurs<sup>1</sup>. Après *Lascaux 2* (reproduction près du site original) et *Lascaux 3* (une reproduction itinérante), la grotte de *Lascaux 4* est la quatrième reproduction à l'échelle de la grotte originale. Elle est partie intégrante d'un grand espace muséal ouvert en 2016.

---

On dénombre environ 300 grottes préhistoriques en France et au nord de l'Espagne. Dans les montagnes des Pyrénées, nous pouvons vivre la véritable aventure du spéléologue amateur et être en contact avec le passé.



La grotte de Niaux est ouverte pour 25 visiteurs à la fois, sur réservation. Elle se visite avec un guide et l'équipement de spéléologie, casque et lampe électrique<sup>h</sup>.

Nichée au cœur de la vallée de Vicdessos en Occitanie, la grotte de Niaux est une des rares grottes originales accessibles et contrôlée par le ministère de la Culture français. Pour visiter, il faut prendre rendez-vous avec un guide responsable et parcourir près d'un kilomètre sous terre, dans les mêmes passages foulés par les hommes du Paléolithique.

Coiffés d'une lampe torche, nous nous apprêtons à vivre une expérience intense et aller à la rencontre des premières manifestations dignes du grand art. Après une marche à travers les stalactites et les stalagmites, des passages étroits, de nombreux obstacles et le silence oppressant, nous arrivons dans une chambre ornée de magnifiques représentations d'animaux longtemps disparus.

Comment rester insensible à ce saut dans le temps de 13 000 ans.



13 000 ans nous séparent de la création de ces œuvres<sup>iii</sup> Plusieurs théories quant au sens de ces images divergent selon les experts, qui y vont des théories spirituelles à des pratiques de survie (la chasse), des œuvres décoratives.

Le salon noir, la salle la plus accessible, regorge d'illustrations de chevaux, bisons, bouquetins... Le tout avec une précision et un réalisme extraordinaire. Et devant cette grande œuvre, plusieurs questions s'imposent à nous : pourquoi risquer sa vie à ramper sous des tonnes et des tonnes de pierres, créer ses outils artisanaux à partir de rien, faire un exercice de mémoire incroyable pour reproduire les animaux et travailler dans des conditions périlleuses à des kilomètres sous terre (l'ensemble des grottes couvre 14 km de passages souterrains).

Qu'est-ce qui motivait l'*Homo sapiens* et le poussait à immortaliser la vision de son univers sur les parois abruptes de la caverne? La réponse tient probablement à la question la plus basique de l'histoire : Qu'est-ce que l'art?

Ces questions nous hantent depuis des années. La seule réponse qui nous vient à l'esprit est que ces artistes cherchaient ce que tout artiste de tous les temps désire : communiquer sa vision du monde, qu'elle soit pratique, spirituelle ou artistique.

Si on attaquait la question sous un autre angle?

On peut parfois ressentir la même émotion en entrant dans le métro de Montréal. Les responsables ont fait un grand effort pour différencier chaque station tant par son architecture que par l'intégration d'une œuvre d'art, chacune d'elles devient ainsi une œuvre architecturale et picturale unique. L'œuvre est intégrée à son environnement. Le voyageur est invité à apprécier le talent des architectes et des artistes qui ont créé une œuvre pour cet environnement légèrement rébarbatif.



*Atlas* soutenant le poids de la station de métro Jean-Drapeau, île Sainte-Hélène. Œuvre de Jean Dumontier, architecte du métro de Montréal.

Voyager sous terre à Montréal nous rapproche de ce que l'homme préhistorique pouvait ressentir en pénétrant dans les boyaux de la montagne. Le dynamisme et la variété des œuvres dans le métro permettent aux gens qui y déambulent de vivre une expérience enrichissante et dynamique. L'arrangement savamment étudié des œuvres et de leur place dans l'architecture nous rappelle l'effort fait par les hommes de la préhistoire pour exploiter les formes et volumes des parois de la grotte afin de maximiser la surface. L'organisation des stations de métro de Montréal nous propose à sa façon une interprétation de notre environnement.

Quelques exemples :



Métro Monk. Hommage aux ouvriers qui ont construit le métro. *Pic et Pelle*, œuvre de Germain Bergeron<sup>iv</sup>. Une belle symbolique artistique qui souligne l'effort et la ténacité des ouvriers qui ont permis au métro de Montréal d'exister.



*Histoire de la musique à Montréal*, en hommage à la Place des Arts, œuvre de Frédéric Back. Cette verrière au métro de la Place des Arts relate l'importance de la musique dans l'évolution de la ville de Montréal, de Jacques Cartier à la musique contemporaine<sup>v</sup>.

Dans ce sens, la loi du 1 %, adoptée en 1961, sert aussi à rendre le Québec unique, puisque 1 % du budget total d'un édifice public doit être consacré à l'intégration d'une œuvre d'art originale, permettant ainsi de démocratiser l'art dans son sens le plus large. Cette loi permet de doter les édifices publics d'une œuvre d'art adaptée à son milieu et embellir l'environnement tout en développant la conscience artistique de la population. De plus, elle permet à des artistes d'exploiter leur talent tout en ayant une visibilité grand public.



*La vitesse des lieux*, œuvre du groupe GBL. L'œuvre représente une roue (de voiture) géante dans laquelle sont intégrés des autobus stylisés. Le tout symbolise le passage routier achalandé qui relie Montréal à Laval à partir du boulevard Pie-IX<sup>vi</sup>.

---

Certaines œuvres surprennent suscitant la curiosité et la discussion.



*Mélangez le tout*, qui symbolise la multidisciplinarité de l'arrondissement de Ville-Marie. Elle se trouve à l'extérieur du Centre communautaire Jean-Claude-Malépart. Œuvre de Cooke et Sasseville<sup>vi</sup>.

On peut consulter l'ensemble des œuvres avec le lien suivant :

<https://artpublicmontreal.ca/collection>



Dans les pages qui suivent, nous allons tenter d'établir des liens entre les différentes manifestations artistiques à travers les époques. Nous verrons comment l'art ne se limite pas qu'à une seule interprétation et peut influencer notre perception du monde artistique.